

MM (Députés Sénateurs, Conseillers > Régionaux, Départementaux, élus communautaires et syndicaux, maires et anciens maires, élus communaux

Chers concitoyens,

Bien chers tous,

Cela fait maintenant trois ans que nous n'avons pu tenir ce rendez-vous annuel des vœux, qui permet de faire le point de l'action locale et de tracer des perspectives.

Une crise sanitaire sans précédente nous a pris de front : personne n'y était vraiment préparé et personne n'imaginait que l'activité de pays entiers allait s'interrompre.

Chaque vague de propagation du virus ou de ses variants s'est accompagnée de drames humains et de contraintes plus ou moins draconiennes pour éviter le pire. Au moment même où les citoyens renouvelaient leurs élus municipaux, la première vague entraînait le report de la suite des élections puis un confinement généralisé de la population.

Rappelez-vous les attestations à remplir, les limitations de déplacement et leur contrôle, la soupape que constituait l'heure de sortie ou la possibilité de faire les courses limitées aux besoins essentiels, l'école à la maison...

Avec soulagement, nous avons eu le déconfinement, mais très progressif avant l'été : la réouverture partielle puis totale des écoles, la réouverture des commerces non essentiels, des cafés et restaurants, la réouverture tardive des lieux culturels...

Bref, l'année 2020 fut largement gâchée pour beaucoup.

En Savoie, et à St Genix en particulier, ce fut la deuxième vague qui fut la plus dramatique, avec nombre de décès de personnes âgées fragiles, tant à domicile qu'en hébergement collectif. Nombreux sont ceux qui ont eu un proche touché à ce moment, sans qu'un hommage collectif ou familial fut possible, vu les réglementations funéraires alors applicables.

Les vagues suivantes ont été moins dramatiques, surtout depuis qu'une large part de la population a été vaccinée. La vaccination n'est pas qu'un

choix individuel, c'est une mesure aux effets collectifs importants à prendre en considération.

N'oublions pas ces heures sombres quand on observe un retour des contaminations ou de variants dans la population.

Mais cette période ne débouche pas que sur le pessimisme : à une époque où il est courant de se désoler de la montée des individualismes, la crise sanitaire a été un moment où la solidarité a trouvé à s'exprimer. Les relations familiales ou de voisinage ont permis d'éviter les situations d'isolement : nos registres officiels n'ont guère servi, car les personnes dans le besoin ont trouvé l'aide nécessaire.

Je veux saluer à cette occasion les multiples services qui ont fait face malgré le contexte : nos commerçants ont su développer des services par exemple de livraison à domicile pour ravitailler tout le monde, les services sociaux ont continué à fonctionner, les aides à domicile avec l'ADMR et l'aide alimentaire avec PARISolidarité n'ont pas connu d'interruption comme d'autres services moins essentiels.

La crise étant sanitaire, ce sont bien sûr les personnels médicaux qui étaient en première ligne : dès la première vague, la Maison de Santé Pluridisciplinaire a mis en place, avec le concours de la municipalité, des consultations délocalisées pour les cas COVID. Puis tous les professionnels médicaux ou para-médicaux se sont mobilisés dans les différentes phases : il faut rappeler que l'Etat n'a pas mis en place de centre de dépistage puis de vaccination en Avant-Pays Savoyard. Notre premier vrai centre de vaccination local fut l'EHPAD, qui a joué son rôle et même au-delà. Infirmières et surtout pharmaciens locaux ont heureusement efficacement contribué aux dépistages et aux vaccinations, puis la Maison de santé a prolongé l'effort de vaccination par un centre ambulatoire. Que tous en soient vivement remerciés.

Pendant cette période, la commune a eu à gérer les réouvertures des écoles et à offrir le service de cantine aux élèves de retour. Ce ne fut pas toujours facile, chaque phase s'accompagnant de protocoles sanitaires nouveaux que l'on découvrait parfois la veille pour le lendemain. Et comme notre cantine était dans des locaux d'établissements médico-sociaux, il a fallu répartir tout ce jeune monde dans les différents locaux que l'on a pu investir à cette occasion.

Je veux saluer l'engagement des élus impliqués et des personnels communaux pour adapter régulièrement le service, en jonglant avec les

protocoles, les pass sanitaires ou vaccinaux, les renforts d'encadrement à mettre en place, les déménagements de locaux...

Cette phase a laissé des traces, visibles parfois dans les comportements, mais plus largement, cette crise semble avoir accéléré l'augmentation du nombre d'enfants restant à la cantine. C'est une donnée que l'on doit prendre en compte dorénavant.

La crise sanitaire ne fut pas la seule calamité à se répandre dans nos contrées : depuis bientôt un an la guerre a fait sa réapparition sur notre continent. A notre échelle, la solidarité s'est exprimée dès les premiers mouvements de réfugiés, par des envois de matériels collectés à l'initiative du Conseil Municipal Jeunes. Aujourd'hui, c'est d'un soutien plus continu de nos nations dont a besoin le peuple Ukrainien face à l'agression. Ce n'est pas que de la solidarité, c'est aussi la défense de notre modèle démocratique qui est en jeu. Ne nous habituons pas à l'atrocité de cette la guerre et ne ménageons pas notre soutien national.

C'est dans le contexte sanitaire que j'ai évoqué que l'équipe municipale que vous avez élue en mars 2020 s'est mise en place, avec beaucoup de retard et ce n'est qu'en juillet qu'a pu être adopté le budget de l'année 2020 !

Comme pour beaucoup de collectivités, cette première année fut en partie perdue...

Même les projets en cours ont souffert de la situation : les chantiers ont été arrêtés puis ont repris mais en évitant de mélanger les corps de métier sur un même site. Pour un projet comme le doublement du gymnase, les délais se sont multipliés. Mais malgré cela, nous avons un équipement de qualité, certes encore en cours de finition, mais qui rend depuis la rentrée les services qui en sont attendus, tant pour les élèves du collège que pour les associations sportives.

Je ne vais pas citer tous les travaux entrepris, mais mettre l'accent sur certains :

Nous avons un réseau de voirie particulièrement étendu : nous avons pu traiter un linéaire significatif, avec des sections sur Bachelin, Vers Bauge, le chemin de Layat, le Grenon... Je sais qu'il reste beaucoup à

faire, qu'il s'agisse de la rase campagne ou de nos rues et ruelles du centre-bourg dont la qualité est médiocre, il faut le reconnaître.

Les autres réseaux publics relèvent généralement de syndicats ou d'opérateurs. En matière d'assainissement, le SIEGA a construit une nouvelle station d'épuration pour remplacer les anciens lagunages : elle fonctionne aujourd'hui « comme une horloge ». Mais pour son efficacité, des travaux de mise en séparatif du réseau ancien ont été menés dans le secteur de la rue du Faubourg et des rues adjacentes, puis dans le secteur de la Route du Rhône. La gêne a été importante pour les habitants et nous avons vécu plus de deux années avec des tranchées un peu de partout dans la commune.

Le Syndicat des eaux du Thiers en a profité pour refaire des canalisations et moderniser des branchements. Le renforcement du maillage du réseau est un élément important de sécurité de l'approvisionnement en eau sur la commune : à cet égard, une préoccupation demeure toutefois sur le point haut que constitue le plateau de St Maurice.

A la fin de tous ces travaux, nous avons pu refaire sur toute leur largeur une partie de la rue du Faubourg et de la Rue du Rhône.

Les bâtiments publics sont nombreux et demandent régulièrement des mises à niveau : nous avons pu mener à bien ces années l'aménagement de la maison des associations, une première tranche de l'accessibilité et de l'amélioration de l'école élémentaire, la rénovation extérieure de l'église de St Maurice, l'aménagement du mini terrain de sport, mais le chantier le plus spectaculaire fut la réfection du clocher de Grésin, certains ont pu assister à la repose de l'ensemble.

L'accès aux services constitue un élément important du bien vivre local. Les services de la mairie assurent une continuité importante : même quand les locaux étaient officiellement fermés, il y avait en fait toujours du monde derrière la porte ou au téléphone pour répondre. Aujourd'hui tous les services communaux fonctionnent normalement : des recrues sont venues relayer les départs, qu'il s'agisse des services techniques, du service scolaire (avec les ATSEM) ou du service de cantine, qui a dû être régulièrement renforcé pour faire face aux différentes situations.

Il y a eu pendant cette période des mouvements jusqu'au sommet de la hiérarchie : nous avons pu souhaiter en juin une bonne retraite bien

méritée à nos deux directeurs d'école, partis en même temps, et accueillir leur successeuse. Mais au sein de la commune même, la période n'a pas permis de célébrer dignement le départ de notre Directeur General, après 28 années au service des sangenestois : on n'a même pas pu organiser un pot de départ et on devait se rattraper lors de la séance de vœux suivante... jusqu'à ce jour. Je remercie Gilles Mauras d'être présent aujourd'hui et veux lui redire en votre nom, toute notre reconnaissance pour ces années et nos souhaits pour une retraite déjà bien engagée mais toujours active, même si je ne suis pas le mieux placé pour cet hommage, puisqu'il a surtout oeuvré pendant les 4 mandats (excusez du peu !) qu'a exercé Joël Primard, qui nous fait l'amitié d'être présent. Profitez de cette séance de rattrapage pour exprimer à Gilles ce que vous avez été contraint de retenir à l'époque. Et nous souhaitons bien entendu par la même occasion la bienvenue à son successeur, Christophe Kутten, également présent.

Pour en revenir aux services rendus à la population, nos territoires ruraux souffrent de certains désengagements. Tous les services ne sont pas présents à St Genix et on ne fera pas revenir la perception ou le centre médico-pédagogique, mais le maintien de services nécessite de plus en plus l'engagement des collectivités territoriales. Nous saluons donc la présence de la Maison Sociale du Département, importante pour l'accompagnement des populations, du Centre de Secours, rassurant pour tous mais qui a besoin de recruter, de la brigade de Gendarmerie, à laquelle on tient tout autant et dont il faut améliorer les conditions d(implantation ...

Pour les autres services, la Communauté de communes Val Guiers, avec le concours de la commune qui a apporté les locaux, a mis en place le lieu partagé dénommé « Click & Ressources », qui regroupe à une même adresse : une Maison France-Service, une Agence postale intercommunale, un Espace numérique et une fonction d'incubateur d'initiative au service des associations, citoyen et entreprises. L'outil rend déjà d'important services, par les permanences qu'il accueille, les aides aux démarches, les ateliers... Il trouvera pleinement son efficacité avec l'aménagement du reste du bâtiment, afin de mieux recevoir les usagers par rapport à aujourd'hui.

Les services attendus par la population ne sont pas que les services publics classiques : au-delà des routes, des écoles ou des

administrations, je dirais qu'il faut vivre économiquement, socialement et culturellement.

Le développement économique relève de l'intercommunalité : aujourd'hui, nos zones d'activité sont en voie d'être remplies, mais notre centre souffre beaucoup : j'y reviendrai plus loin, et il faut sans doute passer à la vitesse supérieure dans le traitement des bâtiments anciens en voie de friches.

Pour nombre d'autres domaines, la collectivité se contente de fournir des moyens pour que les associations développent leurs projets.

En matière sociale, elles apportent un complément essentiel aux activités publiques, je l'ai déjà évoqué à l'occasion de la crise.

Pour les activités sportives, le dynamisme des clubs locaux n'est plus à démontrer : plusieurs ont un nombre élevé de licenciés, mais surtout ils assurent des formations de qualité aux jeunes d'aujourd'hui qui seront nos sportifs de demain. La commune s'est engagée en faveur de la promotion des activités sportives avec le label « Terre de Jeux 2024 » mobilisant notamment la jeunesse scolaire et le Conseil Municipal Jeunes.

En matière culturelle, les associations apportent un complément aux initiatives de la collectivité elle-même. Je veux évoquer ici le redémarrage de notre bibliothèque après les périodes COVID, avec le développement des animations dans le cadre de RésoLire ... je crois que l'équipe a toujours besoin de plus de bénévoles, pour ceux qui sont prêts à s'impliquer. Je veux évoquer aussi notre cinéma, animé par le Centre Départemental de Promotion du Cinéma, qui est passé par des moments difficiles avec de longues fermetures obligées puis des gabarits contraignants : la programmation est aujourd'hui bien répartie, mais tout le monde n'a pas encore retrouvé le chemin des salles obscures...

Après des passages difficiles pendant la crise sanitaire, les associations ont bien repris leur rôle essentiel dans la vie locale, j'en veux pour preuve le succès du Forum des associations organisé à la rentrée en commun avec Aoste. Que tous les bénévoles qui donnent de leur temps voient leur action reconnue par tous.

J'ai évoqué le Conseil Municipal Jeunes, qui après quelques mois de suspension, a pu reprendre ses activités avec l'investissement des élus

qui l'accompagnent. Mais plutôt que de parler d'eux, laissons leur la parole pour vous présenter leurs vœux directement.

.....

L'actualité sur St Genix concerne aussi l'urbanisme : les territoires de Grésin et Saint Maurice ont un PLU révisé, celui couvrant St Genix-sur-Guiers est toujours en révision. La procédure vient de franchir une étape décisive avec l'enquête publique en fin d'année. Il nous faut en tirer maintenant les conclusions. C'est loin d'être un exercice aisé, car les nouvelles contraintes à prendre en compte sont assez radicales. Si je caricature, les personnes publiques associées trouvent que l'on en fait pas assez dans le sens des restrictions, et les citoyens qui se sont exprimés dans l'enquête trouvent que l'on en fait trop. L'équilibre sera à trouver entre les ajustements possibles pour tenir compte de l'enquête et les faibles marges de manœuvres que nous laisse ce qui est vécu à la base comme un exercice technocratique descendant.

Mais essayons de dépasser ce présent et de parler un peu de l'avenir. Je n'énumérerai pas tous les projets : bien sur nous continuerons à entretenir et améliorer nos routes, à rafraîchir nos bâtiments publics, à adapter nos réseaux comme les eaux pluviales qui demandent de plus en plus d'interventions ... Je voudrais me concentrer sur les perspectives pour 2023 et les années suivantes dans trois secteurs importants :

Premier domaine où l'attente est importante : la sécurité au quotidien de nos concitoyens. Nous avons mis en place cette année une première tranche de vidéo-surveillance : les données ont déjà été efficacement utilisées par les enquêtes de gendarmerie. Le déploiement se complètera en 2023 mais il faut bien être conscient que si l'outil peut servir à dissuader certains comportements délictueux, il ne constitue aucunement une panacée et ne saurait remplacer le développement du civisme de chacun.

La sécurité à St Genix, c'est surtout celle des conditions de circulation et de cheminement. De nombreux quartiers se plaignent avec raison de la dangerosité de la circulation avec des vitesses en progression. Avec la commission des travaux, nous sommes allés sur place au-devant des citoyens pour examiner les situations et nous avons réalisé une étude, avec participation d'un atelier de citoyen, pour dégager des solutions. La

complexité de notre situation tient au transit important de voies départementales à grande circulation qui traversent notre agglomération, d'où un important travail à mener en liaison étroite avec la Maison technique du Département pour des aménagements assez lourds à mettre en œuvre. J'espère que nous pourront enchaîner rapidement sur des travaux concrets permettant de casser les vitesses et de sécuriser les traversées pour des cheminements apaisés.

Deuxième domaine d'actualité assez brûlante, la crise énergétique et climatique. Comme tout le monde, la commune subit l'explosion des coûts énergétiques, et ne bénéficie pas à ce jour d'aide, même si elle a su se protéger temporairement par des commandes groupées. Les efforts de sobriété et d'efficacité énergétiques doivent être renforcés.

Nous avons déjà ces dernières années modernisé notre éclairage public, en passant aux LEDs, avec des baisses d'intensité une partie de la nuit. Il nous faut cette année terminer cet équipement et adapter notre réseau afin qu'il soit mieux pilotable. L'étape suivante est d'organiser des extinctions d'une partie de la nuit là où c'est possible. C'est déjà pratiqué sur Grésin et St Maurice, qui contribuent à la réduction de la pollution lumineuse ; c'est à expérimenter sur St Genix, avec le souci de maintenir la sécurité urbaine.

S'agissant de nos bâtiments publics, diagnostics et études ont été menés cette année, avec le concours du SDES et de l'ASDER : il nous faut engager les travaux nécessaires : mairie, ancien gymnase et salle polyvalente sont concernés, ainsi que les écoles qui font l'objet d'une démarche spécifique dans le cadre du SMAPS.

Pour accompagner le développement de flottes automobiles électriques, nous engageons l'installation de deux stations de recharge de véhicules électriques

Enfin, pour entrer dans la problématique de l'énergie positive de notre territoire, nous avons l'opportunité de progresser à grands pas vers la production d'électricité d'origine solaire, par une centrale photovoltaïque au sol.

Le troisième domaine d'action actuel représente la synthèse de nombreuses démarches : il s'agit du contrat « Petite Ville de Demain ». Le plan d'action est prêt depuis cet été, grâce à l'investissement de notre cheffe de projet et de la conseillère déléguée, il reste à finaliser le contrat et à le signer avec l'Etat et la Communauté de Communes.



Je rappelle que cette démarche vise à redynamiser notre centre-bourg en agissant dans quatre domaines : le commerce et l'artisanat, le logement et l'habitat, le développement durable et la mobilité, enfin le cadre de vie et l'espace public.

Des actions ont déjà été initialisées, comme l'opération « mon Centre-Bourg a un Incroyable Commerce » pour relancer les contacts entre porteurs de projets et propriétaires de locaux.

L'objectif central est de lutter contre la vacance dans le centre, qu'il s'agisse des locaux commerciaux ou des logements et de réhabiliter le patrimoine, développer les services, apaiser les mobilités... le tout évidemment dans un contexte de développement durable.

Pour avancer sur toutes ces thématiques, il faut l'adhésion de tous, c'est-à-dire une gouvernance participative. La période COVID n'a guère été favorable à la tenue de larges débats. Nous avons pu tout de même à trois reprises organiser des ateliers de concertation ouverts aux citoyens qui souhaitaient participer. C'est en tout cas le sens de ce qu'il nous faut développer, en renouvelant les formes trop classiques des réunions publiques.

Pour les échanges avec la population, de nouveaux moyens existent : au-delà du Bulletin municipal, du site internet ou du panneau lumineux que vous connaissez déjà bien, je ne saurais trop vous recommander l'application « Panneau-Pocket » développée sur le territoire, qui vous informe quasiment en temps réel : prenez le bon réflexe !

Mais revenons à la raison qui nous réunit aujourd'hui : après les durs moments évoqués de la période passée, que l'2023 marque la confortation d'un renouveau dans notre vie sociale, l'engagement de projets inversant les courbes défavorables et que chacun trouve bien sa place dans notre société.

Je compèterai avec des souhaits plus personnels de réussite des projets de chacun, de bonheur dans votre vie personnelle, et, ces dernières années en ayant montré l'importance, je forme pour vous tous des vœux de bonne santé, maintenue ou retrouvée.

Merci de votre patience et je vous invite à prolonger cette cérémonie avec le pot de l'amitié qui nous attend.